

# H. G. Wells

**Herbert George Wells**, plus connu sous la signature **H. G. Wells**, né le 21 septembre 1866 à Bromley dans le Kent (Royaume-Uni) et mort le 13 août 1946 à Londres, est un écrivain britannique surtout connu aujourd'hui pour ses romans de science-fiction. Il fut cependant également l'auteur de nombreux romans de satire sociale, d'œuvres de prospective, de réflexions politiques et sociales ainsi que d'ouvrages de vulgarisation touchant aussi bien à la biologie, à l'histoire qu'aux questions sociales. Il est considéré comme le père de la science-fiction contemporaine.

## Sommaire

### Biographie

- Enfance et jeunesse
- Années d'études
- L'écrivain
  - Les premiers romans de « science-fiction »
  - Ouvrages de vulgarisation
  - Utopies et dystopies
  - Autres écrits

### Activités hors écriture

- L'artiste
- L'auteur de jeux

### Vie privée

### Ses idées

- Engagement politique
  - Sensibilité socialiste
  - L'État-Monde
  - Les dernières années
- Eugénisme, engagement et désengagement pour la science et la technologie

### Son héritage

- Contribution à la naissance de la science-fiction

### Références à H. G. Wells

### Œuvres

- Romans
- Nouvelles
- Autres publications

### Bibliographie

### Références

### Voir aussi

- Liens externes

## Biographie

Il fut un auteur très prolifique qui écrivit aussi bien des romans réalistes que de la science-fiction, comme des essais sur l'histoire de l'humanité ou l'évolution future de la société. Herbert George Wells fut un socialiste convaincu.<sup>[réf. nécessaire]</sup> Après 1900, ses œuvres se firent de plus en plus politiques et didactiques. Il paraît que sa femme l'aurait aidé à écrire ses textes.<sup>[réf. nécessaire]</sup>

### Enfance et jeunesse

H.George Wells fut le cinquième et dernier enfant de Joseph Wells, un jardinier et joueur de cricket devenu boutiquier, et de Sarah Neal, une ancienne domestique. Il est né à *Atlas House*, 47 High Street, Bromley, dans le Kent. Sa famille appartenait à la classe moyenne peu argentée. Un héritage permit à la famille d'acheter un magasin de porcelaines qui ne fut jamais prospère. Joseph fut obligé de vendre des battes et des balles de cricket pour nourrir sa famille. Il recevait également quelques rémunérations lors des matchs auxquels il participait.

Un incident survenu alors qu'il n'avait que sept ans fut déterminant pour la suite de sa vie. À cause d'un malencontreux accident survenu sur un terrain de sport, il dut rester alité un certain temps avec une jambe cassée. Il passait le temps en lisant des romans et se passionnait pour les autres mondes auxquels lui donnaient accès ses nouvelles lectures. C'est à ce moment-là qu'il prit goût à l'écriture. Plus tard la même année, il entra à la *Thomas Morley's Commercial Academy*, une école privée fondée en 1849. L'enseignement y était très erratique, plus particulièrement axé, comme Wells le raconta plus tard, sur l'écriture calligraphiée et les calculs utiles aux seuls hommes d'affaires. Wells y poursuivit sa scolarité jusqu'en 1880. Mais en 1877, un nouvel incident obscurcit la jeunesse de l'auteur : à la suite d'une chute, son père se fracture une jambe et doit abandonner sa carrière sportive qui représentait une part non négligeable des revenus de la famille.

H. G. Wells


 H. G. Wells en 1920, photographie de George Charles Beresford.

<b>Nom de naissance</b>	Herbert George Wells
<b>Naissance</b>	21 septembre 1866 <div>Bromley (Kent, Angleterre)</div>
<b>Décès</b>	13 août 1946 (à 79 ans) <div>Londres (Angleterre)</div>
<b>Activité principale</b>	Romancier, <u>nouvelliste</u> , essayiste
<b>Distinctions</b>	<i>Honorary Fellow</i> de l' <u>Imperial College</u>
	<b>Auteur</b>
<b>Langue d'écriture</b>	Anglais britannique
<b>Genres</b>	Science-fiction, <u>roman social</u> , fantastique

#### Œuvres principales

- La Machine à explorer le temps* (1895)
- L'Île du docteur Moreau* (1896)
- L'Homme invisible* (1897)
- La Guerre des mondes* (1898)
- Les Premiers Hommes dans la Lune* (1901)

Incapable de supporter plus longtemps leur charge de famille, les parents Wells eurent l'idée de placer leurs garçons comme apprentis dans différents corps de métier. Ainsi, de 1881 à 1883, Herbert George Wells fit un apprentissage comme marchand de tissus chez *Southsea Drapery Emporium*. Cette expérience lui inspira plus tard ses romans intitulés *The Wheels of Chance* (*Les Roues de la fortune*) et *Kipps*, qui décrivent la vie d'un apprenti marchand de tissus qui commente de manière critique la répartition des richesses dans le monde.

Les parents Wells ne s'entendaient pas très bien — elle était protestante et lui libre penseur —, si bien que sa mère retourna travailler comme femme de chambre à *Up Park*, une maison de campagne du *Sussex*, une fonction qui ne l'autorisait à emmener ni mari, ni famille. Ensuite, Sarah et Joseph vécurent séparément, sans toutefois divorcer, ni avoir aucune autre liaison. Herbert George Wells ne tira profit ni de son apprentissage comme marchand de tissu, ni de son apprentissage comme assistant chimiste, ni de son expérience comme enseignant auxiliaire, ce qui l'obligea à retourner régulièrement chez sa mère à *Up Park*, jusqu'à ce qu'il trouve une situation plus stable. H. G. Wells profitait de ses séjours à *Up Park* pour se plonger dans les livres de la superbe bibliothèque du lieu.

## Années d'études

En 1883, son employeur le renvoya, arguant qu'il n'était pas satisfait de ses services. Mais le jeune Wells était loin d'être mécontent de ce renvoi qui marqua la fin de sa période d'apprentissage. Plus tard la même année, il devint spécialiste <sup>[Quoi ?]</sup>. L'année passée à suivre son cours fut pour Wells la plus significative de toute son éducation. Elle marqua également son écriture romanesque puisqu'il puisa dans la biologie, en particulier dans l'évolution et l'anatomie comparée nombre de créations littéraires. Comme ancien élève, il aida ensuite à créer la *Royal College of Science Association* (en) dont il fut le premier président en 1909. Wells étudia dans sa nouvelle école jusqu'en 1887 avec une allocation de vingt-et-un shillings par semaine grâce à sa bourse d'études.

Ces années marquent le début de son intérêt croissant pour une réforme possible de la société. Il commença son approche du sujet en étudiant la *République* de Platon, puis se tourna vers les idées plus contemporaines du socialisme telles qu'elles s'exprimaient au sein de la *Fabian Society* et dans diverses lectures à la *Kelmscott House*, le domicile de *William Morris*. Il compta également parmi les membres fondateurs du magazine *The Science School Journal*, un périodique qui lui permettait d'exprimer ses propres idées sur la littérature et la société. L'année scolaire 1886-1887 fut sa dernière année d'études. Malgré sa réussite aux examens de biologie et de physique, son échec à l'examen de géologie lui coûta son passage en année supérieure et sa bourse d'études. Herbert George Wells se retrouva alors sans revenu. Sa tante Mary, une cousine de son père, l'invita à rester chez elle dans un premier temps, ce qui lui épargna la recherche d'un logement. Pendant son séjour chez sa tante, il nourrit un intérêt croissant pour sa cousine Isabel, qu'il épousera en 1891.



H. G. Wells en 1908 à la porte de sa maison de Sandgate.

## L'écrivain

### Les premiers romans de « science-fiction »

Le premier *best-seller* de Herbert George Wells fut *Anticipations*, paru en 1901. C'est peut-être son œuvre la plus explicitement futuriste, elle portait le sous-titre « Une expérimentation en prophétie » (*An Experiment in Prophecy*) lorsqu'elle parut tout d'abord par épisodes dans un magazine. Ce livre est intéressant à la fois pour ses bonnes intuitions (les trains et les voitures résultant de la migration des populations des centres-villes vers les banlieues ; les restrictions morales déclinant lorsque hommes et femmes recherchent davantage de liberté sexuelle) et pour ses erreurs (« mon imagination refuse de voir un sous-marin quelconque faire autre chose qu'étouffer son équipage et sombrer au fond des mers »).

Ses premiers romans, qu'on appelait à l'époque des « romans scientifiques », inaugurèrent un grand nombre de thèmes devenus de grands classiques en science-fiction, comme *La Machine à explorer le temps*, *L'Île du docteur Moreau*, *L'Homme invisible* et *La Guerre des mondes* (tous quatre portés à l'écran), et furent souvent considérés comme largement influencés par les œuvres de Jules Verne. Mais Wells refusait lui-même le titre de « Jules Verne anglais » comme il l'expliqua dans une préface qu'il écrivit pour une réédition de ses romans scientifiques (*Scientific romances*) en 1933. Wells opposait ses œuvres d'imagination et les romans d'anticipation du Français. Ses inventions n'avaient pas pour but de montrer ce qui allait se produire réellement, mais de simplement prendre possession du lecteur par l'illusion romanesque. Il comparait ses romans à *L'Âne d'or* d'Apulée, à *l'Histoire véritable* de Lucien de Samosate, à *Peter Schlemil* d'Adelbert von Chamisso et à *Frankenstein* de Mary Shelley. Wells écrivit d'autres romans, non fantastiques, qui reçurent un très bon accueil de la part des critiques, comme *Tono-Bungay* et *Kipps*. Wells fut également l'auteur de plusieurs douzaines de nouvelles, la plus connue étant *The Country of the Blind* (1911).

Même s'il ne s'agit pas d'un roman de science-fiction, *Tono-Bungay* fait une large part à la désintégration radioactive. Celle-ci joue un rôle clé dans *The World Set Free* paru en 1914 (le titre français est *La Destruction libératrice*). Ce récit contient ce qui peut être considéré comme sa meilleure intuition prophétique. Les scientifiques de l'époque savaient que la désintégration du radium dégageait de l'énergie à faible rayonnement pendant des milliers d'années. Le taux de rayonnement était trop faible pour avoir une quelconque utilité pratique, mais la quantité totale d'énergie libérée était énorme. Le roman de Wells tourne autour d'une invention non spécifiée qui accélère le processus de désintégration radioactive afin de produire des bombes qui explosent avec une puissance digne d'explosifs ordinaires, mais qui continuent d'exploser pendant des jours et des jours. *Leó Szilárd* reconnut que ce livre lui inspira la théorie de la réaction nucléaire en chaîne.



Statue d'un tripode de *La Guerre des mondes*, érigée dans le centre-ville de Woking en Grande-Bretagne.

### Ouvrages de vulgarisation

Wells écrivait aussi des ouvrages spécialisés. Son œuvre en deux volumes la plus célèbre fut *The Outline of History* (1920) qui inaugurait une nouvelle ère de vulgarisation historique à destination du grand public. Les historiens professionnels l'accueillirent avec circonspection, à l'exception de *Arnold J. Toynbee* qui qualifia l'ouvrage de meilleure introduction possible à l'histoire mondiale<sup>1</sup>. De nombreux autres auteurs poursuivirent dans cette voie de la vulgarisation.

Wells poursuivit dans cette voie en 1922 avec un ouvrage populaire, mais beaucoup plus court : *A Short History of the World*, et deux autres longs traités, *The Science of Life* (1930) et *The Work, Wealth and Happiness of Mankind* (1931). Ces ouvrages de vulgarisation devinrent suffisamment populaires pour donner l'occasion à James Thurber de les parodier dans son essai humoristique intitulé *An Outline of Scientists*. L'introduction à l'*Histoire mondiale* de Wells en deux volumes fut régulièrement rééditée, avec une réédition en 2005, tandis que *A Short History of the World* fut réédité en 2006.

En 1927, Florence Deeks poursuivit Wells pour plagiat, arguant qu'il avait copié la plus grande partie de *The Outline of History* à partir de son manuscrit intitulé *The Web* qui avait été soumis à l'éditeur canadien *Canadian Macmillan Company* et refusé. Malgré de nombreuses similarités de style et nombre d'erreurs historiques communes, la justice disculpa Wells.

## Utopies et dystopies

Dès les débuts de sa carrière, Wells cherchait une meilleure manière d'organiser la société, écrivant de nombreuses utopies. Ses romans commençaient généralement par la description d'un monde courant à la catastrophe jusqu'à ce que la population mondiale accède à un nouveau mode de vie : soit grâce à un mystérieux gaz libéré par une comète et qui rendait les humains plus rationnels (*In the Days of the Comet*), soit grâce à un conseil scientifique s'emparant du pouvoir (*The Shape of Things to Come* (1933)), adapté plus tard pour le film d'Alexander Korda, *Things to Come*, daté de 1936. Wells fit également la description d'une reconstruction sociale d'après-guerre par l'avènement de dictateurs fascistes dans *The Autocracy of Mr Parham* (1930) et *The Holy Terror* (1939).

Wells questionna l'essence même de l'humanité en opposant les idées de nature et de culture. Toutes ses utopies ne se terminaient pas forcément de manière heureuse, comme le montre le roman *When the Sleeper Wakes* (1899) (republié sous le titre *The Sleeper Awakes*, 1910) qui relève davantage de la dystopie. *L'Île du docteur Moreau*, plus sombre, force encore le trait. Le narrateur, prisonnier sur une île où les animaux sont changés en êtres humains par *vivisection*, mais sans succès, rentre en Grande-Bretagne. À l'instar de Gulliver lorsqu'il rentre du pays des Houyhnhnms, il se retrouve incapable de voir ses concitoyens autrement que comme des bêtes civilisées régressant lentement pour retrouver leur nature animale.

## Autres écrits

Wells rédigea également la préface de la première édition des journaux intimes de W. N. P. Barbellion, *The Journal of a Disappointed Man* (*Le Journal d'un homme déçu*), publié en 1919. Comme beaucoup de critiques pensaient que Barbellion n'était qu'un pseudonyme, Wells fut longtemps considéré comme le véritable auteur du *Journal* ; Wells a toujours démenti ces allégations, mais les rumeurs persistèrent jusqu'à la mort de Barbellion cette même année.

En 1938, il publia *World Brain*, une série d'essais sur l'organisation future de la connaissance et de l'éducation, parmi lesquels on trouve un essai intitulé *The Idea of a Permanent World Encyclopaedia* (*Une idée d'encyclopédie mondiale permanente*), concept parfois rapproché du projet Wikipédia<sup>2</sup>. Une traduction française de cet essai est parue pour la première fois dans l'*Encyclopédie française* d'Anatole de Monzie et Lucien Febvre en 1937.

## Activités hors écriture

---

### L'artiste

Herbert George Wells s'exprimait également par le dessin. Ses croquis ornaient fréquemment les couvertures de ses propres livres. Ses dessins couvraient un large éventail de sujets, allant du commentaire politique aux critiques littéraires en passant par des sujets plus romantiques. Pendant ses années de mariage avec Amy Catherine — qu'il surnommait Jane —, il dessina un grand nombre de scènes à propos de leur mariage. Ce fut pendant cette période qu'il appela ses dessins des *picshuas* (une déformation humoristique du terme anglais *pictures*). Ces *picshuas* firent l'objet d'études approfondies par ses élèves et un ouvrage leur fut consacré<sup>3</sup>.

### L'auteur de jeux

À la recherche d'une manière plus structurée de jouer à des jeux de guerre, Herbert George Wells est l'auteur de *Floor Games* (en) (1911), suivi par *Little Wars* (en) (1913). *Little Wars* est généralement reconnu aujourd'hui comme le tout premier *wargame* miniature avec figurines et Wells est considéré comme le père du *wargame* avec figurines.

## Vie privée

---

En 1891, Herbert George Wells épouse sa cousine Isabel Mary Wells, mais la quitte en 1894 pour l'une de ses étudiantes, Amy Catherine Robbins, qu'il épouse en 1895. Sa seconde femme lui donne deux fils : *George Philip* (en) (1901-1985, connu sous le surnom de *Gip*) en 1901 et Frank Richard en 1903<sup>4</sup>.

En 1898, il commande à l'architecte anglais Charles Voysey, une résidence, construite à Sandgate dans le Kent.

Pendant ses années de mariage avec Amy, Wells entretient des liaisons avec un grand nombre de femmes, dont l'activiste américaine du contrôle des naissances, Margaret Sanger<sup>5</sup>. Il eut une fille, Anna-Jane, avec l'écrivain féministe Amber Reeves en 1909 (ce qui lui valut une brouille avec son père William Pember Reeves, l'ancien ambassadeur de Nouvelle-Zélande<sup>6</sup>) et un fils en 1914, Anthony West, avec la romancière et féministe Rebecca West, de vingt-six ans sa cadette<sup>7</sup>. Bien qu'Amy Catherine ait eu connaissance de certaines des liaisons extra-conjugales de son mari, elle resta mariée à Herbert George Wells jusqu'à sa propre mort survenue en 1927. Wells eut également une liaison avec Odette Keun et Moura Budberg. « Je n'ai jamais été un grand romantique », écrivit Wells dans *An Experiment in Autobiography* (1934), « bien que j'aie aimé très profondément beaucoup de gens. »

## Ses idées

---

### Engagement politique

#### Sensibilité socialiste

H. G. Wells se considérait comme socialiste, même s'il se trouvait occasionnellement en désaccord avec certains autres socialistes de son époque. Il fut membre de la Fabian Society, mais la quitta ensuite parce qu'il jugeait cette organisation beaucoup plus radicale qu'il ne l'aurait voulue. Il devint même l'un de ses adversaires les plus acharnés, reprochant à ses membres d'avoir une piètre compréhension des problèmes économiques et éducatifs. Il fut également le candidat du Labour Party à l'Université de Londres en 1922 et 1923, mais même à cette époque sa foi en son propre parti était pour le moins fragile.

Ses réflexions sur le socialisme imprègnent certains de ses romans d'anticipation, tels que *La Machine à explorer le temps* et *Les Premiers Hommes dans la Lune*, romans dans lesquels les héros découvrent, respectivement dans l'avenir et sur la lune, des sociétés nouvelles. Dans *La Guerre des mondes*, il met en parallèle les attaques martiennes contre la terre et les pratiques génocidaires de l'Empire britannique en Tasmanie.

Vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Alliés découvrirent que les SS avaient établi une liste des intellectuels et des politiciens à assassiner immédiatement après l'invasion de la Grande-Bretagne pendant l'Opération *Sea Lion*. Le nom d'Herbert George Wells apparaissait en tête de liste, en raison de ses idées socialistes. Wells, devenu président du PEN club international, avait déjà eu affaire à l'Allemagne nazie en supervisant lui-même l'exclusion du PEN club allemand de la ligue internationale en 1934, à la suite de l'exclusion des écrivains non aryens.



Herbert George Wells photographié par Yousuf Karsh en 1943.

## L'État-Monde

Son idée politique la plus féconde concernait la nécessité de créer un État-Monde. D'après son autobiographie, il considérait qu'à partir de 1900 un État-Monde était inévitable. Si les détails de cet État-Monde ont varié au cours du temps, son principe fondamental consistait à organiser une société qui favoriserait les sciences, mettrait fin aux nationalismes et permettrait aux citoyens de progresser en fonction de leurs mérites et non plus en fonction de leur naissance. À l'époque où il pensait qu'un État-Monde était inévitable, il réalisa également que le type de démocratie parlementaire qui était pratiquée à l'époque n'était pas satisfaisante. Ainsi, lorsqu'il travailla à la Charte des Nations unies, il s'opposa à toute mention du terme démocratie. Par ailleurs, il craignait que le citoyen moyen ne fût jamais suffisamment éduqué ou éclairé pour traiter des problèmes majeurs du monde. C'est la raison pour laquelle il pensait devoir limiter le droit de vote aux scientifiques, ingénieurs et autres gens de mérite. Mais il défendait en même temps l'idée que les citoyens devaient jouir du maximum de liberté possible, tant que celle-ci ne restreignait pas celle d'autrui. Toutes les valeurs que défendait H. G. Wells furent de plus en plus critiquées à partir des années 1920<sup>8</sup>.

Jusque dans les années 1930, Wells resta convaincu de la nécessité de créer un État-Monde. Dans cette perspective, il accueillit avec enthousiasme les tentatives de Lénine de reconstruire l'économie russe, comme il le rapporta dans *Russia in the Shadows* (1920). Au départ, H. G. Wells pensait que Lénine pourrait engager la construction du monde planifié dont il rêvait, même s'il était lui-même socialiste foncièrement anti-marxiste, allant jusqu'à affirmer que le monde se porterait mieux si Karl Marx n'avait jamais existé. Ensuite, la politique de Joseph Staline le conduisit à changer de point de vue sur l'Union soviétique, bien que sa première impression sur Staline fût plutôt mitigée. Il n'appréciait pas ce qu'il considérait être chez Staline une *orthodoxie obtuse*, mais il fit tout de même l'éloge de ses qualités, disant qu'il n'avait « jamais rencontré un homme plus juste, plus candide et plus honnête », rejetant ainsi la sombre réputation de Staline comme injuste, voire fausse. Il n'en jugeait pas moins la manière de gouverner de Staline bien trop rigide, ne laissant aucune place à la moindre pensée indépendante, et trop obtuse pour réellement mener à la *Cosmopolis* qu'il appelait de ses vœux<sup>9</sup>.

## Les dernières années

À la fin de sa vie, Wells avait perdu beaucoup de son influence dans les milieux politiques. Ses efforts pour aider à la création de la société des Nations se soldèrent par une profonde déception, lorsque cette organisation se révéla incapable d'empêcher la Seconde Guerre mondiale. La guerre elle-même le rendit de plus en plus pessimiste. Dans son dernier livre, *Mind at the End of its Tether* (1945), il jugea que ce ne serait pas une si mauvaise idée de remplacer l'espèce humaine par une autre espèce. D'ailleurs, il appelait cette époque « l'ère de la frustration ». Il passa ses dernières années à critiquer l'Église catholique romaine et un voisin qui faisait de la réclame pour un club militaire. Comme il consacra les dernières années de sa vie à défendre des causes perdues, sa réputation littéraire déclina également. Cela dit, *The Happy Turning*, petit livre daté de 1944, recèle encore beaucoup d'esprit et d'imagination.

## Eugénisme, engagement et désengagement pour la science et la technologie

H. G. Wells adhère à la Société eugénique en 1907, mais rejette les thèses de Francis Galton. Il s'intéresse cependant à l'eugénisme négatif<sup>10</sup>.

Avec réserves ou ironies, Georges Bernanos souligna de façon suivante : « dans le dernier petit livre de Wells, *l'Esprit au bout du rouleau*, malédiction plutôt que testament, l'écrivain célèbre qui se crut jadis naïvement le prophète du futur paradis des machines, du nouvel âge d'or, écrit ces paroles désespérées »<sup>11</sup> :

« L'espèce humaine est en fin de course. L'esprit n'est plus capable de s'adapter assez vite à des conditions qui changent plus rapidement que jamais. **Nous sommes en retard de cent ans sur nos inventions. Cet écart ne fera que croître.** Le Maître de la Création n'est plus en harmonie avec son milieu. Ainsi le monde humain n'est pas seulement en faillite, il est liquidé, il ne laissera rien derrière lui. Tenter de décrire une fois encore la *Forme des choses à venir* serait vain, il n'y a plus de choses à venir. »

## Son héritage

Aussi bien de son vivant qu'après sa disparition, Herbert George Wells fut considéré comme un penseur socialiste de tout premier ordre. Mais sa célébrité posthume est surtout due à ses romans et à son rôle de pionnier dans l'histoire de la science-fiction. Wells a également la réputation d'être indirectement l'inventeur de la reproduction mécanique de la vie animée, qui devait aboutir à la robotique. Les premiers *mécas*, les tripodes martiens, apparaissent dans son roman intitulé *La Guerre des mondes*.

## Contribution à la naissance de la science-fiction

Wells est souvent reconnu comme le premier auteur de la science-fiction.

Sa carrière débutant au crépuscule de celle de Jules Verne, il franchit le pas des *Voyages extraordinaires* à la science-fiction mieux que quiconque avant lui, traitant de tous les thèmes qu'elle a pu aborder, à l'aide d'une machine littéraire sur laquelle se fondait chaque récit. Il ne peut en être considéré comme l'auteur, car de nombreux auteurs avant lui ont croisé cet univers, avec des styles divers, et dont il n'est que le digne successeur, portant ce type d'ouvrages au titre de littérature.

Mary Shelley et son *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, ou Edgar Poe et son admirateur Jules Verne qui développait déjà les thèmes de la science-fiction moderne, ont, chacun à leur manière, débrouillé cette littérature naissante par des œuvres qui forment la genèse d'une science-fiction que l'on pressentait dans diverses œuvres qui nous mènent de Savinien Cyrano de Bergerac puis Voltaire (*Micromégas* où voyagent des habitants de l'étoile Sirius), à Thomas More ou même à Lucien de Samosate. Ces auteurs ont en commun, pour arriver à leurs fins, d'exploiter le *If* (*Et si...* en français). En traitant un à un ses thèmes principaux, Wells en a fait un genre littéraire et dans son sillage, aidé par Orson Welles, a préparé l'explosion de la science-fiction (le mot science-fiction fait son apparition pour la première fois aux États-Unis en 1929, à l'occasion du lancement de la revue *Science Wonder Stories*).

## Références à H. G. Wells

---

Le personnage d'Herbert George Wells est apparu dans de nombreux romans, films et séries télévisées :

### Romans :

- Le roman de Stephen Baxter intitulé *Les Vaisseaux du temps* se présente comme la suite du célèbre roman de Wells, *La Machine à explorer le temps*, pour fêter le centenaire de sa publication. Dans son œuvre, l'auteur britannique reprend des technologies, des jargons et des personnages tirés de divers romans de Wells et fait directement référence à Wells en interpellant « l'auteur, mon ami ».
- Dans le roman de C. S. Lewis intitulé *Cette hideuse puissance* (*That Hideous Strength*), le personnage de Jules est une caricature de H. G. Wells.
- Dans son roman intitulé *La Machine à explorer l'espace* (*The Space Machine*, 1976), Christopher Priest rend hommage à H. G. Wells en proposant une version modifiée de sa machine à remonter le temps. Dans le roman, le héros part sur la planète Mars et se trouve être le témoin d'une guerre civile martienne où s'affrontent des tripodes.
- H.G. Wells est le personnage central du roman de David Lodge *A Man of Parts*, paru en français chez Payot et Rivages (2012) sous le titre *Un homme de tempérament*.
- Felix J. Palma met en scène H.G. Wells dans son roman *El Mapa del tiempo*, paru en France sous le titre *La Carte du temps* en 2013 chez Pocket. Il intervient, grâce à son imagination, dans le passé et le futur et mélange les univers parallèles. Sont également évoqués Jack l'Éventreur et le film de Georges Pal.
- Dans la série de romans d'Alex Scarrow : *Time Riders*, un personnage du nom de Bertie apparaît à Londres en 1889 : il déclare détester ce surnom, et qu'il s'appelle bel et bien Herbert Georges Wells. De plus, il voyagera dans le temps en compagnie des Time Riders, ce qui est proposé comme une inspiration pour ses célèbres romans.

### Films :

- Le réalisateur George Pal fait de Wells son voyageur dans le temps dans un film daté de 1960, *La Machine à explorer le temps*. La plaque fixée à la machine porte à ce propos la mention humoristique « *Manufactured by H. George Wells* » (fabriqué par H. George Wells).
- Dans le roman et le film intitulés *C'était demain* (*Time After Time*, 1979), le personnage de H. G. Wells, inventeur d'une machine à voyager dans le temps en 1893, part à la poursuite de Jack l'Éventreur qui a fui dans le futur avec sa machine, et le retrouve à San Francisco en 1979. Le film vient s'insérer habilement dans la biographie de Wells, puisque le personnage de Wells - interprété par l'acteur britannique Malcolm McDowell - retourne en 1893 avec une femme de 1979 dont il est tombé amoureux, une certaine Amy Catherine Robbins, avec qui il s'est effectivement marié.
- La photo de H. G. Wells apparaît accrochée au mur du domicile d'un voyageur dans le temps, Alex Hartdegen, dans la version filmée de *La Machine à explorer le temps*, réalisée par l'arrière-petit-fils de l'auteur, Simon Wells, en 2002.
- Dans Shaun le mouton le film: la ferme contre-attaque, la première scène se passe dans un magasin nommé "H.G. Wheels".

### Télévision :

- Wells est un personnage récurrent de la série *Lois & Clark, les nouvelles aventures de Superman*.
- Dans la série *Lost James* « Sawyer » Ford surnomme Daniel Faraday H.G. Wells, en raison des théories du physicien<sup>12</sup>.
- Dans la série *Warehouse 13*, principalement la saison 2, H. G. Wells est une femme, Helena Georgina Wells. Grande scientifique, elle fabrique de nombreux « artefacts ». Elle fut même agent du Warehouse 12 et tente de devenir agent du Warehouse 13. Elle a aussi écrit l'œuvre littéraire, publiée sous le nom de son frère qui la dissimulait derrière « sa moustache ».
- Dans l'épisode des Simpson *Homer perd la boule*, on peut voir des Morlocks de l'adaptation de *La Machine à explorer le temps* de 1960<sup>13</sup>. Les Morlocks sont également cités dans l'épisode *Les maux de Moe*<sup>14</sup>.
- Dans la de la série *Sanctuary*, le D<sup>r</sup> James Watson déclare, après avoir appris que le D<sup>r</sup> Helen Magnus a effectué un voyage dans le temps, que « H. G. serait extatique » s'il l'apprenait<sup>15</sup>.
- Dans *Doctor Who*, un des compagnons du docteur se nomme Herbert et est écrivain venant du XIX<sup>e</sup> siècle. Plus tard, lorsqu'il retourne chez lui, il dit s'appeler Herbert George Wells.
- Dans l'épisode « Futur imparfait » des *Enquêtes de Murdoch*<sup>16</sup>, Wells apparaît comme membre d'une société défendant l'eugénisme et essaye de séduire Julia.
- Dans *The Big Bang Theory*, les quatre personnages principaux achètent une machine à voyager dans le temps et Sheldon rencontre des Morlocks tout au long de l'épisode 14 de la saison 1, « La machine incroyable ».
- H. G. Wells est un personnage énigmatique et récurrent de la websérie *New Earth*, réalisée par Guillaume Bouiges.
- Dans *Legends of Tomorrow* (saison 1 épisode « Les huit mercenaires »), les personnages principaux voyagent dans le temps jusqu'au Far West et l'un des personnages sauve un jeune garçon d'une maladie de l'époque : ce jeune garçon est en fait H. G. Wells.
- La série *Time after Time* reprend l'histoire du film *C'était Demain* de 1979.

### Autres hommages :

- Le 21 septembre 2009, Google change momentanément son logo pour rendre hommage à H. G. Wells<sup>17</sup>.
- Dans le clip du groupe Thirty Seconds to Mars, *This is War* datant du 4 avril 2011, l'on peut voir une citation de H. G. Wells : « If we don't end war, war will end us. »

- Cette même phrase de H. G. Wells est prononcée à la fin du jeu vidéo *Métro 2033* : « Si on n'en finit pas avec les guerres, les guerres en finiront avec nous »
- Dans le jeu vidéo *Elite: Dangerous*, une station spatiale porte le nom H. G. Wells.
- Dans le jeu vidéo *Red Dead Redemption 2*, le personnage de Marko Dragic et ses inventions farfelues font références à H. G. Wells par bien des aspects. L'histoire se déroule d'ailleurs en 1899 lorsque La Guerre des Mondes fut écrit en 1898, ce dernier comportant quelques similitudes avec l'intrigue du jeu (sans le côté science-fiction, bien évidemment).

## Œuvres

---

### Romans

---

- *La Machine à explorer le temps* (*The Time Machine*, 1895) (Illustrated by Willi Glasauer in 1982)
- *La Merveilleuse Visite* (*The Wonderful Visit*, 1895)
- *L'Île du docteur Moreau* (*The Island of Doctor Moreau*, 1896)
- *La Burlesque Équipée du cycliste* ou *Les Roues de la Chance* (*The Wheels of Chance*, 1896)
- *L'Homme invisible* (*The Invisible Man*, 1897)
- *La Guerre des mondes* (*The War of the Worlds*, 1898)
- *Quand le dormeur s'éveillera* (*When the Sleeper wakes*, 1899) ou version révisée sous le titre (*The Sleeper Awakes*, 1910)
- *L'Amour et Mr Lewisham* (*Love and Mr Lewisham*, 1900), roman social
- *Les Premiers Hommes dans la Lune* (*The First Men in the Moon*, 1901)
- *Miss Waters* (*The Sea Lady*, 1902)
- *La Nourriture des dieux* ou *Place aux Géants* (*The Food of the Gods and How It Came to Earth*, 1904)
- *Kipps* (*Kipps*, 1905) roman social, adapté au cinéma par George Sidney en 1967 sous le titre *Half a Sixpence*
- *Une utopie moderne* (*A Modern Utopia*, 1905)
- *Au temps de la comète* (*In the Days of the Comet*, 1906)
- *La Guerre dans les airs* (*The War in the Air*, 1908)
- *Tono-Bungay* (*Tono Bungay*, 1909), roman social
- *Anne Véronique* (*Ann Veronica*, 1909), roman social
- *L'Histoire de M. Polly* (*The History of Mr Polly*, 1910), roman social
- *Le Nouveau Machiavel* (*The New Machiavelli*, 1911)
- *Mariage* (*Marriage*, 1912)
- *The Passionate Friends* (1913)
- *The Wife of Sir Isaac Harman* (1914)
- *La Destruction libératrice* (*The World Set Free*, 1914)
- *Bealby: A Holiday* (1915)
- *Boon* (en) (1915)
- *The Research Magnificent* (1915)
- *M. Britling commence à voir clair* (*Mr. Britling Sees It Through*, 1916)
- *The Soul of a Bishop* (1917)
- *Jeanne et Pierre* (*Joan and Peter: The Story of an Education*, 1918)
- *La Flamme immortelle* (*The Undying Fire*, 1919)
- *Les Coins secrets du cœur* (*The Secret Places of the Heart*, 1922)
- *M. Barnstaple chez les hommes-dieux* (*Men Like Gods*, 1923)
- *Un rêve... une vie...* (*The Dream*, 1924)
- *Le Père de Christine Alberte* (*Christina's Alberta's father*, 1925)
- *The World of William Clissold* (1926)
- *Meanwhile* (en) (1927)
- *Le Fantôme de Camford* (*The Camford Visitation*, 1928)
- *La Dictature de M. Parnham* (*The Autocracy of Mr Parnham*, 1930)
- *The Bulpington of Blup* (1932)
- *The Shape of Things to Come* (1933). Ce roman a été adapté au cinéma par Alexander Korda et William Cameron Menzies sous le titre *HG Wells's Things to come* (titre français *la vie future*) et Wells lui-même a collaboré au scénario et à l'adaptation de ce film qui prévoit avec une certaine exactitude le Blitz de Londres
- *Le Joueur de croquet* (*The Croquet Player*, 1936)
- *Brynhild* (*Brynhild*, 1937)
- *Enfants des étoiles* (*Star Begotten*, 1937)
- *The Camford Visitation* (1937)
- *Dolorès* (*Apropos of Dolores*, 1938)
- *The Holy Terror* (1939)
- *Babes in the Darkling Wood* (1940)
- *All Aboard for Ararat* (1940)
- *Un homme averti en vaut deux* (*You Can't Be Too Careful*, 1941)

### Nouvelles

---

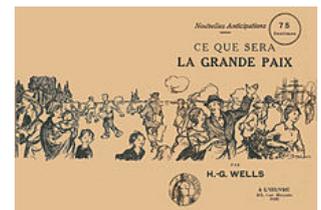
- *A Tale of the Twentieth Century* (1887)
- *A Talk with Gryllotalpa* (1887), signée du pseudonyme Septimus Browne

- *A Vision of the Past* (1887)
- *Les Argonautes à la conquête du temps* (en) (*The Chronic Argonauts*) (1888)
- *The Devotee of Art* (1888)
- *The Flying Man* ou *The Advent of the Flying Man* (1893)
- *Entre étudiants* (*A Slip Under the Microscope*, 1893)
- *L'Île de l'aepyornis* (*The Æpyornis Island*, 1894)
- *Une fâcheuse histoire d'amour* (*In the Modern Vein: an Unsympathetic Love Story*, 1894)
- *Le Triomphe d'un taxidermiste* (*The Triumphs of a Taxidermist*, 1894)
- *Deux Ex Machina* (*The Lord of the Dynamos*, 1894)
- *À l'observatoire d'Avu* (*In the Avu Observatory*, 1894)
- *La Déconvenue de Jane* ou *Les Amours de Jane* (*The Jilting of Jane*, 1894)
- *Par la fenêtre* (*Through a Window*) ou (*At a Window*, 1894)
- *The Diamond Maker* (1894)
- *Le Diamant disparu* ou *Une affaire d'austriches* (*A Deal With Ostriches*, 1894)
- *L'Étrange Orchidée* ou *Une orchidée extraordinaire* ou *L'Orchidée extraordinaire* (*The Flowering of the Strange Orchid*) ou (*The Strange Orchid*, 1894)
- *Le Cambriolage d'Hammerpond Park* (*The Hammerpond Park Burglary*, 1894)
- *Mr. Ledbetter's Vacation* (1894)
- *Un blanc qui deviendra nègre* ou *Le Vol du microbe* (*The Stolen Bacillus*, 1894)
- *Le Cône* (*The Cone*, 1894)
- *The Man with a Nose* (1894)
- *A Misunderstood Artist* (1894)
- *The Thing in n°7* (1894)
- *The Thumbmark* (1894)
- *A Family Elopement* (1894)
- *How Gabriel Became Thompson* (1894)
- *Triste histoire d'un critique dramatique* (*The Sad Story of a Dramatic Critic*, 1894)
- *Un étrange phénomène* (*The Remarkable Case of Davidson's Eyes*, 1894)
- *Le Trésor dans la forêt* (*The Treasure in the Forest*, 1894)
- *La Tête du mari* (*histoire macabre*) (*Pollock and the Porroh Man*, 1894)
- *Le Phalène inconnu* « *Genus Novo* » ou *Le Phalène* (*The Moth*) ou (*Genus Novo*) ou (*A Moth*, 1894)
- *Une catastrophe* (*A Catastrophe*, 1895)
- *L'Homme volant* (*The Flying Man*, 1895)
- *The Temptation of Harringay*, 1895)
- *The Reconciliation* (1895)
- *Wayde's Essence* (1895)
- *Le Mari terrible* (1895) - C'est le titre original anglais de la nouvelle
- *Our Little Neighbor* (1895)
- *How Pingwill Was Routed* (1895)
- *Sous le bistouri* (*Under the Knife*) ou (*Slip Under the Knife*, 1896)
- *Les Champignons rouges* (*The Purple Pileus*, 1896)
- *Le Trésor du rajah* (*The Rajah's Treasure*, 1896)
- *La Chambre rouge* (*The Red Room*, 1896)
- *Dans l'abîme* (*In the Abyss*, 1896)
- *La Pomme* (*The Apple*, 1896)
- *L'Histoire de feu M. Evelsham* (*The Story of the Late Mr Evelsham*, 1896)
- *Les Pirates de la mer* (*The Sea Raiders*, 1896)
- *L'Histoire de Plattner* (*The Plattner Story*, 1896)
- *Les Argonautes de l'espace* (*The Argonauts of the Air*, 1897)
- *Mon héritage* (*The Lost Inheritance*, 1897)
- *Récits de l'âge de pierre* (*A Story of the Stone Age*, 1897)
- *L'Œuf de cristal* (*The Crystal Egg*, 1897)
- *L'Étoile* (*The Star*, 1897)
- *A Perfect Gentleman on Wheels* (1897)
- *The Presence By the Fire* (1897)
- *Mr Marshall's Doppelganger* (1897)
- *Les Vacances de M. Ledbetter* (*Mr. Ledbetter's Vacation*, 1898)
- *Le Cœur de Miss Winchelsea* (*Miss Winchelsea's Heart*, 1898)
- *L'Homme qui pouvait accomplir des miracles* (*The Man Who Could Work Miracles*, 1898)
- *Le Corps volé* (*The Stolen Body*, 1898)
- *La Déification de Jimmy Goggles* ou *Le Nouveau Dieu* (*Jimmy Goggles the God*, 1898)
- *Le Tracas de vivre* (*The Trouble of Life*, 1898)
- *Le Choix d'une épouse* (*On the Choice of a Wife*, 1898)
- *Walcote* (1898)
- *Une histoire des temps à venir* (*A Story of the Days To Come*, 1899)
- *Le Trésor de M. Brisher* (*Mr Brisher's Treasure*, 1899)
- *Une vision du jugement dernier* (*A Vision of Judgement*, 1900)

- *Un rêve d'Armageddon* ou *Un rêve d'apocalypse* (*A Dream of Armageddon*, 1901)
- *L'Aviateur Filmer* (*Filmer*, 1901)
- *M. Skelmersdale au pays des fées* (*Mr Skelmersdale in Fairyland*, 1901)
- *Le Nouvel Accélérateur* (*The New Accelerator*, 1901)
- *L'Apprenti fantôme* ou *L'Histoire du fantôme inexpérimenté* ou *Un fantôme sans expérience* ou *L'Histoire d'un fantôme inexpérimenté* (*The Story of the Inexperienced Ghost*) ou (*The Inexperienced Ghost*, 1902)
- *The Loyalty of Esau Common* (1902)
- *La Plaine des araignées* (*The Valley of Spiders*, 1903)
- *Les Cuirassés de terre* (*The Land Ironclads*, 1903)
- *La Vérité concernant Pyecraft* (*The Truth about Pyecraft*, 1903)
- *Le Bazar magique* (*The Magic Shop*, 1903)
- *Le Pays des aveugles* (*The Country of the Blind*, 1904, version révisée en 1939)
- *Le Royaume des fourmis* ou *L'Empire des Fourmis* (*The Empire of the Ants*, 1905)
- *La Porte dans le mur* (*The Door in the Wall*, 1906)
- *Une fable au clair de lune* (*The Beautiful Suit*, 1909)
- *Petite mère sur le Moederberg* (*Little Mother Up the Möderberg*, 1910)
- *Mon premier aéroplane* (*My First Aeroplane*, 1914)
- *The Wild Asses of the Devil* (1915)
- *The Story of the Last Trump* (1915)
- *Peter Learns Arithmetic* (1918)
- *The Grisly Folk* (1921), article contenant un récit
- *The Pearl of Love* (1924)
- *The World of William Clissold* (1926)
- *The Queer Story of Brownlow's Newspaper* (1932)
- *Answer to Prayer* (1937)

## Autres publications

- *La Redécouverte de l'unique* (*The Rediscovery of the Unique*, 1891), essai
- *Textbook of Biologie* (1893), un manuel de biologie
- *Certain Personal Matters* (1897)
- *Anticipations* (*Anticipations of the Reaction of Mechanical and Scientific Progress upon Human Life and Thought*, 1901), essai
- *La Découverte de l'avenir* (*The Discovery of the Future*, 1902), essai
- *Mankind in the Making*, 1903, essai
- *The Future in America: A Search After Realities* (1906)
- *This Misery of Boots* (1907)
- *Will Socialism Destroy the Home?* (1907)
- *New Worlds for Old* (1908)
- *First and Last Things* (1908)
- *Floor Games* (1911)
- *Le Grand État* (*The Great State*, 1912) essai
- *Great Thoughts From H. G. Wells* (1912)
- *Thoughts From H. G. Wells* (1912)
- *Little Wars* (1913)
- *An Englishman Looks at the World* (1914), essai
- *La guerre qui tuera la guerre* (*The War That Will End War*, 1914), 1915, traduit par Georges-Bazile
- *An Englishman Looks at the World* (1914)
- *The War and Socialism* (1915)
- *La paix dans le monde* (*The Peace of the World*, 1915), in *La guerre qui tuera la guerre*, traduit par Georges-Bazile, 1915
- *What Is Coming* (1916)
- *The Elements of Reconstruction* (1916), signé du pseudonyme D. P.
- *Dieu l'invisible roi* (*God the Invisible King*, 1917), essai
- *La Guerre et l'Avenir, l'Italie, la France et la Grande-Bretagne en guerre* (*War and the Future: Italy, France and Britain at War*, 1917)
- *Introduction to Nocturne* (1917)
- *Ce que sera La Grande Paix - La Ligue des Nations libres*, traduction d'André Aron, collection *Nouvelles Anticipations*, Paris : à l'Œuvre, s.d.(1918), 88 p.
- *In the Fourth Year* (1918)
- *The Idea of a League of Nations* (1919), en collaboration
- *The Way of a League of Nations* (1919), en collaboration
- *Préface du journal intime de W. N. P. Barbellion, Le Journal d'un Homme Déçu* (*The Journal of a Disappointed Man*, 1919)
- *Esquisse de l'histoire universelle* (*The Outline of History*, 1920), essai
- *La Russie telle que je viens de la voir* (ensemble d'articles parus dans *Le Progrès Civique*, 1921, préface de Maxime Leroy)
- *Russia in the Shadows* (1920)
- *Frank Swinnerton* (1920), en collaboration avec *Arnold Bennett* et *Grant Overton*
- *The Salvaging of Civilization* (1921)
- *A Short History of the World* (1922)



Première et quatrième de couverture de *Ce que sera La Grande Paix*.

- *Washington and the Hope of Peace* (1922)
- *Socialism and the Scientific Motive* (1923)
- *The Story of a Great Schoolmaster: Being a Plain Account of the Life and Ideas of Sanderson of Oundle* (1924)
- *A Year of Prophesying* (1925)
- *A Short History of Mankind* (1925)
- *Mr. Belloc Objects to « The Outline of History »* (1926)
- *Wells' Social Anticipations* (1927)
- *The Way the World is Going* (1928)
- *The Book of Catherine Wells* (1928)
- *La Conspiration au grand jour* (*The Open Conspiracy*, 1928), essai
- *La Science de la vie* (*The Science of Life*, 1929) *trilogie d'essais écrite en collaboration avec Sir Julian Huxley*
- *Divorce as I See It* (1930)
- *Points of View* (1930)
- *The Work, Wealth and Happiness of Mankind* (1931)
- *The New Russia* (1931)
- *Selections From the Early Prose Works of H. G. Wells* (1931)
- *After Democracy* (1932)
- *A Short History of the World* (1932)
- *The Shape of Things to Come* (1933)
- *Experiment in Autobiography* (1934) (*Une tentative d'autobiographie*, Gallimard nrf, 1936)
- *Things to Come* (1935)
- *The Anatomy of Frustration* (1937)
- *World Brain* (1938)
- *Une idée d'encyclopédie mondiale permanente* (*The Idea of a Permanent World Encyclopaedia*, 1938), essai
- *The Fate of Homo Sapiens* (1939)
- *Le Nouvel ordre mondial* (*The New World Order*, 1939); trad. fr. *Le Nouvel Ordre Mondial*, éd. du Rubicon, coll. « Influences », 2018.
- *Travels of a Republican Radical in Search of Hot Water* (1939)
- *The Common Sense of War and Peace* (1940)
- *The Rights of Man* (1940), trad. fr. *Les Droits de l'Homme*, Éditions Bartillat, 2017.
- *The Pocket History of the World* (1941)
- *Guide to the New World* (1941)
- *The Outlook of Homo Sapiens* (1942)
- *The Conquest of Time* (1942)
- *Modern Russian and English Revolutionaries* (1942), en collaboration avec Lev Uspensky
- *Phoenix: A Summary of the Inescapable Conditions of World Reorganization* (1942)
- *Crux Ansata: An Indictment of the Roman Catholic Church* (1943)
- *42 to '44: A Contemporary Memoir* (1944)
- *Reshaping Man's Heritage* (1944)
- *L'Esprit au bout du rouleau* (*Mind at the End of its Tether*, 1945), essai ((fr) À fin de course, éd. La Table ronde, 1946).
- *Marxism vs Liberalism* (1945), en collaboration avec Joseph Staline
- *Le Coin du rêve* (*The Happy Turning: a Dream of Life*, 1945), essai

## Bibliographie

---

- Joseph Altairac, *Herbert George Wells : parcours d'une œuvre*, Amiens, Encrage, coll. « Références » (n° 7), 1998, 207 p. (ISBN 2-906389-88-9, notice BnF n° FRBNF36999069 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb36999069r.public>), présentation en ligne (<http://www.encrage.net/encrage/pages/fichouvrage.php?ID=63>)).
- (en) John Batchelor, *H. G. Wells*, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « British and Irish Authors : Introductory Critical Studies », 1985, XII-176 p. (ISBN 0-521-26026-4, présentation en ligne (<http://www.cambridge.org/us/academic/subjects/literature/english-literature-1900-1945/h-g-wells>)).
- (en) Bernard Bergonzi, *The Early H. G. Wells : A Study of the Scientific Romances*, Manchester / Toronto, Manchester University Press / University of Toronto Press, 1961, X-226 p. (présentation en ligne (<https://www.jstor.org/stable/10.3138/j.ctt15jcv6>)), [présentation en ligne (<https://muse.jhu.edu/article/369662/pdf>)].
- (en) Bernard Bergonzi (dir.), *H. G. Wells : A Collection of Critical Essays*, Englewood Cliffs, Prentice Hall, 1985, IX-182 p.
- Édouard Guyot, *H.-G. Wells*, Paris, Payot, 1920, 303 p. (notice BnF n° FRBNF32212112 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32212112z.public>))  
Inclut une bibliographie, dressée par Amy Catherine Robbins (Mrs Herbert George Wells) des œuvres de H. G. Wells publiées de 1891 à 1920.
- (en) John Richard Hammond, *H. G. Wells and the Modern Novel*, New York, Saint Martin's Press, 1988, XII-224 p. (ISBN 0-312-01627-1).
- Bernard Loing, *H. G. Wells à l'œuvre : les débuts d'un écrivain (1894-1900)*, Paris, Didier érudition, coll. « Études anglaises » (n° 89), 1984, 566 p. (ISBN 2-86460-056-0).
- (en) Norman MacKenzie et Jeanne MacKenzie, *The Time Traveller : The Life of H.G. Wells*, Londres, Hogarth Press, coll. « Lives & letters », 1987 (1<sup>re</sup> éd. 1973, Weidenfeld and Nicolson), XIII-487 p.
- (en) Frank McConnell, *The Science Fiction of H.G. Wells*, New York / Oxford, Oxford University Press, coll. « Science-fiction Writers Series », 1981, IX-235 p. (ISBN 0-19-502811-2, présentation en ligne (<https://muse.jhu.edu/article/375388/pdf>)).
- (en) Steven McLean, *The Early Fiction of H.G. Wells*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2009, IX-242 p. (ISBN 978-0-230-53562-6, présentation en ligne (<https://journals.openedition.org/cve/2254?lang=en>)).
- (en) Patrick Parrinder (dir.), *H. G. Wells : The Critical Heritage*, Londres / Boston, Routledge & Kegan Paul, 1972, XVI-351 p.

- (en) Patrick Parrinder (dir.) et John S. Partington (dir.), *The Reception of H.G. Wells in Europe*, Londres, Thoemmes Continuum, coll. « The Athlone Critical Traditions Series : The Reception of British Authors in Europe » (n° 7), 2005, XL-419 p. (ISBN 0-8264-6253-7, présentation en ligne (<http://www.bloomsbury.com/us/the-reception-of-hg-wells-in-europe-9781441112996>)).
- (en) Robert Michael Philmus, *Into the Unknown : Evolution of Science Fiction from Francis Godwin to H.G.Wells*, Berkeley / Los Angeles, University of California Press, 1970, IX-174 p.
- (en) David Clayton Smith, *H.G. Wells : Desperately Mortal*, New Haven / Londres, Yale University Press, 1986, XVIII-634 p. (ISBN 0-300-03672-8, présentation en ligne ([https://www.jstor.org/stable/4239846?seq=1#page\\_scan\\_tab\\_contents](https://www.jstor.org/stable/4239846?seq=1#page_scan_tab_contents))).
- Jean-Pierre Vernier, *H. G. Wells et son temps*, Paris, Didier, coll. « Études anglaises / Publications de l'Université de Rouen » (n° 38 / 10), 1971, 559 p.

## Références

- (en) The Outline Of History - H. G. Wells ([http://www.cs.clemson.edu/~tdoyle/hgwells/outline\\_hist.shtml](http://www.cs.clemson.edu/~tdoyle/hgwells/outline_hist.shtml)).
- Frédéric Kaplan et Nicolas Nova, *Le miracle Wikipedia*, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, coll. « Big Now », 2016, 96 p. (ISBN 978-2-88915-143-1, présentation en ligne (<http://www.eyrolles.com/Informatique/Livre/le-miracle-wikipedia-9782889151431>)), p. 71-73.
- (en) Gene Rinkel et Margaret Rinkel, *The Picshuas of H. G. Wells: A burlesque diary*, University of Illinois Press, 2006.
- (en) ThinkQuest Library (<http://library.thinkquest.org/27864/data/wells/hgwbio.html>) : *H. G. Wells Biography*.
- (en) New York University ([http://www.nyu.edu/projects/sanger/pas\\_sionate\\_friends.htm](http://www.nyu.edu/projects/sanger/pas_sionate_friends.htm)). *The Passionate Friends: H. G. Wells and Margaret Sanger*.
- (en) Reeves, William Pember (<http://www.teara.govt.nz/en/biographies/2r11/reeves-william-pember>), *Dictionary of New Zealand Biography*, 1993.
- Pegasos - A Literature Related Resource Site (<http://www.kirjasto.sci.fi/hgwells.htm>). *H(erbert) G(eorge) Wells (1866-1946)*.
- An Experiment in Autobiography*, p. 556. Voir également le chapitre 4 de l'ouvrage intitulé *Future as Nightmare: H. G. Wells and the Anti-Utopians* de Mark Robert Hillegas.
- An Experiment in Autobiography* p. 215, 687-689.
- Becquemont Daniel. Eugénisme et socialisme en Grande-Bretagne. 1890-1900 ([http://www.persee.fr/web/revues/home/presscript/article/mcm\\_1146-1225\\_2000\\_num\\_18\\_1\\_1220](http://www.persee.fr/web/revues/home/presscript/article/mcm_1146-1225_2000_num_18_1_1220)). In: Mil neuf cent, n° 18, 2000. Eugénisme et socialisme. p. 53-79.
- la France contre les robots p. 175 édition biblio
- Dans l'épisode 14 de la saison 5.
- Épisode 6 de la saison 11.
- Épisode 3 de la saison 13.
- Dans le premier épisode de la saison 4.
- Saison 3, épisode 8.
- (en) « Holiday Logos and Events – Google style! 2009 July - September (<http://www.google.com/logos/logos09-3.html>) », sur Google.

## Voir aussi

### Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/97006424>) · International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000122832703>) ·

Sur les autres projets Wikimedia :

*H. G. Wells* ([https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:H.\\_G.\\_Wells?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:H._G._Wells?uselang=fr)), sur Wikimedia Commons

*H. G. Wells*, sur Wikisource

*H. G. Wells*, sur Wikiquote

- Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119290531>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119290531>)) ·
- Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/027195104>) ·
- Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n79063613>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/118643266>) ·
- Service bibliothécaire national (<http://id.sbn.it/af/IT\ICCU\CFIV\010461>) ·
- Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00460562>) ·
- Bibliothèque nationale d'Espagne ([http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority\\_id=XX1070444](http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX1070444)) ·
- Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p068899750>) ·
- Bibliothèque universitaire de Pologne (<http://viaf.org/processed/NUKAT%7Cn94003008>) ·
- Bibliothèque nationale de Catalogne (<http://cantic.bnc.cat/registres/CUCId/a1048050x>) ·
- WorldCat (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-n79-063613>)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Brockhaus Enzyklopädie* (<https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/wells-h-g-herbert-george>) · *Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/biography/H-G-Wells>) · *Encyclopædia Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/herbert-george-wells/>) · *Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0072005.xml>) · Munzinger Archiv (<https://www.munzinger.de/search/go/document.jsp?id=00000000358>) · *Oxford Dictionary of National Biography* (<http://doi.org/10.1093/ref:odnb/36831>) · *Store norske leksikon* ([https://snl.no/H.\\_G.\\_Wells](https://snl.no/H._G._Wells))
- Ressources relatives à l'audiovisuel : Allociné ([http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne\\_gen\\_cpersonne=37785.html](http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=37785.html)) · (en) Internet Movie Database ([https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url\\_prefix=https://www.imdb.com/&id=nm0920229](https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url_prefix=https://www.imdb.com/&id=nm0920229)) ·
- Ressources relatives à la littérature : NooSfere (<https://www.noosfere.org/livres/auteur.asp?numauteur=105>) · (en) The Encyclopedia of Science Fiction ([http://www.sf-encyclopedia.com/entry/wells\\_h\\_g](http://www.sf-encyclopedia.com/entry/wells_h_g)) · (en) Internet Speculative Fiction Database (<http://www.isfdb.org/cgi-bin/ea.cgi?65>)
- Ressources relatives à la recherche : Biodiversity Heritage Library (<http://www.biodiversitylibrary.org/creator/19868>) · Isidore ([https://isidore.science/a/wells\\_herbert\\_george\\_auteur\\_du\\_texte](https://isidore.science/a/wells_herbert_george_auteur_du_texte))
- (en) *The Wellsian : The Journal of the H.G. Wells Society* (<http://www.hgwellsusa.50megs.com/UK/wellsian.html>).
- (fr) Bibliographie des œuvres de Herbert George Wells (<http://empiesf.free.fr/?page=1012>) sur EmpireSF.
- (en) Lettre de Sigmund Freud à Wells (<http://www.freud.org.uk/education/topic/10572/subtopic/10577/>), 1939.
- (fr) Herbert George Wells, *Préface aux Romans Scientifiques* (<http://sniadecki.wordpress.com/2015/05/31/wells-romans-scientifiques/>), 1933
- (fr) Eugène Zamiatine, *Les contes de fées révolutionnaires de Wells* (<http://sniadecki.wordpress.com/2015/05/27/zamiatine-wells/>), 1922.

- (en) Travaux par H. G. Wells (<http://librivox.org/author/146>) sur *LibriVox* (livres audio du domaine public) 

---

Ce document provient de « [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=H.\\_G.\\_Wells&oldid=166145736](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=H._G._Wells&oldid=166145736) ».

**La dernière modification de cette page a été faite le 7 janvier 2020 à 23:50.**

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.